

[Texte]

Mr. Garrett: No, but the second part of this brief—it is dated February 3—does suggest that the CFDC Act be enlarged to provide for the setup of a distribution company as an adjunct to the CFDC to solve this very problem.

Mr. Mongrain: Why do you not come here with very precise and definite suggestions for amendments to the legislation?

Mr. Garrett: Without having spent approximately \$10,000 or \$15,000 for the compilation of a brief, this Part II suggests some very hard lines to follow, some extremely hard lines to follow. It has been criticized . . .

Mr. Mongrain: I doubt if there is one there. There should be an amendment providing some ways of helping you in your distribution problems. That would be one of your suggestions?

Mr. Garrett: That is right.

Mr. Mongrain: Good. Mr. Chairman, before we go on any longer on a supplementary about the personalities of this Society that have been criticized, I have heard those gentlemen say Mr. Spenser does not want to go beyond his mandate, and they are criticizing Mr. Spenser for that. I do not think he can.

Something else was said about Mr. Lapalme. I think it was Mr. Gentleman who said, we need a more resolute, vigorous and Canadian-at-heart man there. I resent that statement. I have known Mr. Lapalme for more than 18 years—perhaps 20—and I do not know a Canadian who is more resolute, vigorous or Canadians at heart.

I think after listening to you I understand better that those who prepared the legislation foresaw that there should not be anyone from the trade there, because you do not seem to agree together. What we want is not a technician; we want an administrator or a kind of arbitrator.

I will agree with you that the legislation is not complete; it can be improved. We are waiting for definite suggestions.

Mr. Garrett: May I interrupt you on this point? You realize that the distribution clause that the CFDC are insisting on is not part of the Act; that is a by-law.

Mr. Mongrain: Of course we do.

Mr. Garrett: I think that in itself shows a lack of grasp of the problems, to say the least.

[Interprétation]

M. Garrett: Non, mais la deuxième partie de ce mémoire, qui est daté du 3 février, suggère que la Loi sur la SDICC soit élargie pour prévoir la création d'une compagnie de distribution adjointe à la SDICC pour régler ce problème.

M. Mongrain: Pourquoi ne faites-vous pas des propositions très précises quant aux modifications à apporter à la loi?

M. Garrett: Sans avoir dépensé environ \$10,000 ou \$15,000 pour l'établissement d'un mémoire, cette deuxième partie nous indique des lignes très nettes à suivre. On a critiqué . . .

M. Mongrain: Je doute qu'il y en ait ici. Il devrait y avoir des moyens pour vous aider à régler votre problème de distribution. C'est là une de vos propositions?

M. Garrett: Oui.

M. Mongrain: Monsieur le président, avant de procéder, en ce qui concerne la personnalité des personnes de cette Société qui ont été mises en cause, j'ai entendu dire que M. Spenser ne veut peut-être pas aller au-delà de son mandat, et on critique M. Spenser à cause de cela. Je ne pense pas qu'il puisse aller plus loin.

En ce qui concerne M. Lapalme, je crois que M. Gentleman a dit qu'il faut quelqu'un de plus vigoureux, un véritable Canadien dans l'âme, à ce poste. Je m'oppose à une telle affirmation. Je connais M. Lapalme depuis plus de 18 ans, peut-être 20, et je ne connais pas de Canadien plus décidé, plus vigoureux, plus profondément Canadien.

Après vous avoir écouté, vous ne semblez pas être d'accord entre vous, alors ce qu'il faut c'est un administrateur et non pas un technicien.

Je suis d'accord avec vous que les lois ne sont pas complètes, mais nous a-t-on fait des suggestions précises?

M. Garrett: Puis-je vous interrompre? Vous vous rendez compte que l'article sur la distribution que demande la SDICC ne fait pas partie de la loi, c'est un règlement.

M. Mongrain: Bien sûr.

M. Garrett: Cela démontre que l'on n'a pas compris le problème, pour ne pas dire plus.